

Alerte rouge !

Ce printemps 2011 s'annonce exceptionnel pour notre aéronautique : une météo de rêve semble vouloir accompagner, à quelques exceptions près, les nombreuses manifestations aéronautiques de qualité dans tout le territoire : Portes ouvertes des aéroclubs FFA le week-end de la Pentecôte, la coupe Breitling 100/24 avec cinq aéroclubs engagés, les nombreux meetings organisés par les clubs et les meetings nationaux de l'air, le salon Cannes AirShow de l'aviation générale, celui du GIFAS au Bourget, nos compétitions sportives et, bien sûr, le Tour aérien des jeunes pilotes qui se prépare fébrilement et se déroulera dans la deuxième quinzaine de juillet.

Et en prime le nombre de pilotes licenciés est en progression !

A l'invitation de l'aéroclub CE-Airbus, j'ai visité récemment les usines toulousaines. J'ai été, comme beaucoup, envahi par un sentiment de fierté sur ce qu'a su faire notre industrie aéronautique pour fédérer nos partenaires européens et devenir le leader mondial de sa spécialité, fierté d'autant plus exacerbée que de nombreux acteurs de cette filière, et non des moindres, doivent leur découverte de l'aviation à l'aéroclub de leur voisinage où ils ont fait leurs premiers pas de pilote !

Ce qui est vrai pour Airbus l'est aussi pour Eurocopter, ATR, Dassault et d'autres.

Tout ceci est normal, me direz-vous, car nous vivons en France, dans le deuxième pays aéronautique au monde.

On peut donc s'attendre à ce que notre pays mette tout en œuvre pour conserver son rang, et donc raisonnablement penser que ceux qui nous gouvernent, élus en partie par les trois millions d'électeurs à sensibilité aéronautique⁽¹⁾, s'emploient à ce que cette place enviable, et âprement acquise au fil des années, perdure. Eh bien, détrompez-vous !

Les attaques répétées contre notre activité sont devenues monnaie courante et tout se passe comme si se tirer une balle dans le pied était devenu un sport national :



- L'empressement de certains élus à détruire les aérodromes, comme Thionville ou Romilly-sur-Seine en sont des exemples tristement célèbres.

- La France, qui est le premier pays producteur d'hélicoptères, aura bientôt, avec la fermeture programmée d'Issy-les-Moulineaux, la seule capitale au monde privée d'héliport.

- Et telle l'apparition d'un cumulonimbus chargé de grêle dévastatrice au soir d'une belle journée d'été, une nouvelle agression contre notre aviation légère est en marche et elle débute à Toussus-le-Noble. Une élue locale, ministre de surcroît, envisage sérieusement de faire interdire l'activité sur l'aérodrome l'après-midi des week-ends, et jours fériés ! Le texte serait déjà rédigé et à l'approbation au ministère chargé des transports.

Priver ainsi les Parisiens de leur plus important aérodrome d'aviation générale le week-end porterait un coup sérieux, voire fatal, à nos aéroclubs, faisant fi de ce qui fait de l'aviation légère française la première d'Europe : la formule associative et le bénévolat qui ne peut s'exprimer que le week-end. Comment les actifs, qui travaillent, pourraient-ils voler la semaine ?

Plus grave, cette mesure ferait rapidement jurisprudence et laisserait planer un risque sévère, un de plus, sur l'activité de nos 600 aéroclubs et plus généralement sur toutes les activités des sports aériens.

Elle nous concerne donc tous, et votre Fédération se mobilise pour sauver Toussus : c'est un combat de plus pour préserver la liberté de voler dans notre pays, berceau de l'aviation, liberté hélas de plus en plus mise à mal !

Bons vols tant qu'il est encore temps !

⁽¹⁾ cf. mon éditorial dans *Info-Pilote* n°659 de février 2011